

# Le cimetière ancien des Aiguillons

La ville compte cinq cimetières : Aiguillons, ancien et nouveau, Saint-Martin église, Saint-Martin face et Ragotins. Ces cimetières s'étendent sur 16 hectares.

Fondé en 1825 et étendu en 1926, le cimetière ancien des Aiguillons (anciennement cimetière de la Duché) est non seulement un lieu de souvenir et de recueillement pour de nombreuses familles cherbourgeoises, mais aussi un lieu chargé d'histoire. La partie la plus ancienne du cimetière est celle située entre le boulevard Guillaume le Conquérant et le chemin des Aiguillons. Aux six hectares de ce premier cimetière est venu s'ajouter, en 1926, un second terrain de quatre hectares situé dans le prolongement du chemin des Aiguillons.

Une superficie de 10 hectares et environ treize mille sépultures.

Au hasard des allées du vieux cimetière, on découvre des tombes portant le nom de personnalités ayant marqué l'histoire de la ville. C'est ainsi que l'on découvre des tombes d'anciens maires ou députés comme Augustin Asselin qui fut maire durant la Révolution, comme Léon Noël qui exerça sa magistrature avant la Seconde Guerre mondiale ou René Schmitt qui pris la destinée de la ville à la libération. On trouve également la sépulture de la famille Fréret-Vaubert à laquelle appartient Armand Fréret, peintre de marine décédé en 1919, dont plusieurs œuvres sont exposées au musée d'art Thomas-Henry.

On y trouve aussi les tombes de sculpteurs comme Armand Le Vél et Alphonse-Marcel Jacques, l'architecte René Levavasseur, l'auteur-chansonnier Alfred Rossel. Outre les monuments commémoratifs, le cimetière de Cherbourg possède de remarquables chapelles funéraires et pierres tombales dont l'architecture témoigne de l'évolution des styles au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

## Des soldats de nombreuses nationalités

Une partie du cimetière regroupe les tombes des soldats morts au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ces soldats sont en majorité de nationalité française. Mais il y a aussi des Anglais, des Belges, des Portugais et des Serbes venus combattre à Cherbourg. Une cinquantaine de soldats allemands était enterrée à Cherbourg. Leurs sépultures ont été transférées dans un cimetière militaire. De même, une soixantaine de tombes de militaires russes morts à Cherbourg a été transférée à Haubourdin dans le Nord. Au total, avec près de 700 tombes, le carré militaire constitue le plus grand cimetière militaire de Normandie situé dans l'enceinte d'un cimetière civil.

Le carré militaire est réservé aux soldats morts pour la France des guerres 14/18, 39/45, d'Indochine et d'Algérie. On y dénombre 581 Français, 62 Belges, 1 Portugais et 2 Serbes. Le cimetière abrite également un carré anglais qui contient 86 tombes d'aviateurs britanniques et du Commonwealth.



## Un morceau d'Amérique

Chaque 1<sup>er</sup> novembre, les autorités civiles et militaires rendent hommage aux morts pour la France ainsi qu'aux marins disparus de deux navires américains, l'Alabama et le Kerseage. Un épisode curieux de la guerre de Sécession s'est déroulé, en 1864, au large de Cherbourg. Un duel opposa ces deux navires dont l'un fut coulé. Unique lieu au monde où sont enterrés côte à côte sudistes et nordistes, le monument aux morts des marins de l'Alabama a été érigé en 1915 par le conseil municipal de Cherbourg. En 2004, Cherbourg-Octeville a été désignée comme unique site de la guerre de Sécession en Europe. Ces tombes ont été restaurées par une association américaine avec l'aide du Souvenir Français Cherbourgeois.